

# NOTRE ÉCOLE

## 1<sup>ER</sup> BATAILLON

### Promotion « Capitaine Goupil » Dernières séquences de formation militaire

**Du fait de la réforme de la scolarité en cours, la promotion « Capitaine Goupil » sera la dernière à suivre le semestre 6 pensé comme une dernière ligne droite de formation militaire avant le départ en division d'application.**

Lors de sa présentation du semestre international dans le précédent numéro, le sous-lieutenant Humeau mettait en exergue la thomaze et la mission comme les mots clés du semestre 5. Pour ce nouveau et dernier semestre, la mission de formation demeure mais la thomaze est remplacée, pour le meilleur et pour le pire, par la densité d'une période consacrée à la formation militaire de niveau chef de section. Cette cohérence et la densité d'activités d'envergure font de cette dernière séquence un véritable tremplin vers l'entrée en division d'application.

Afin de préparer cette entrée, l'accent est particulièrement mis sur le commandement tactique d'une section C3T.



Pour aborder cette séquence tactique, le bataillon a mené un exercice majeur en terrain libre de dix jours dans le Finistère, à la fin du mois de janvier. Appuyés par un sous-groupe aéroporté de deux Tigre et trois Caïman, les sous-lieutenants ont combattu à travers les Monts d'Arrée et jusqu'à la pointe du Toulinguet sur la presqu'île de Crozon. L'humidité du terrain breton a parfois enrichi les infiltrations d'une dose d'aguerrissement en vue du CEFE, mais cela a surtout permis à chaque sous-lieutenant de se replonger dans le rôle du chef de section en combat débarqué offensif. Ce terrain permet également de préparer l'évaluation finale de tactique appliquée. Cette évaluation a eu lieu avec des compagnies issues du 7<sup>e</sup> BCA et du 54<sup>e</sup> RA venues manœuvrer au sud du camp de Coëtquidan. Chaque lieutenant a donc pu s'insérer dans l'univers particulier d'une section des forces terrestres et mener un combat évalué par le chef de section en titre.



Au-delà de la partie tactique, ce semestre offre également l'occasion de suivre les formations qualifiantes qui seront immédiatement utilisées lors de leur arrivée en régiment. Chaque section passe une semaine à apprendre à maîtriser les explosifs ou à parfaire son niveau de tir pour devenir moniteur ISTC.

Au cours de cette phase, l'encadrement cherche à placer l'élève dans une situation d'officier et à parfaire la connaissance de l'environnement régimentaire qui constitue le premier horizon de nos futurs chefs. Une semaine complète est ainsi dédiée à la découverte des outils réels du chef de section et de ses problématiques quotidiennes. Les sujets abordés vont du travail administratif à la gestion RH et à la chancellerie. Les retours d'expérience très concrets et l'organisation de restitutions en travaux dirigés par des officiers ayant commandé une compagnie permettent un dialogue franc et précis sur les attentes d'un commandant d'unité envers le jeune lieutenant arrivant en régiment. Cette semaine permet aussi d'éveiller la curiosité des sous-lieutenants avant leur stage en régiment. Ce stage d'une semaine reste très court mais en étant préparé, chacun peut approfondir les thématiques qui lui tiennent à cœur et trouver auprès de jeunes chefs de section des conseils pratiques et fraternels.

L'environnement régimentaire s'appréhende aussi par l'externalisation des élèves. Cette sortie du camp chaque soir est vécue comme une saine respiration par les sous-lieutenants qui apprécient cette forme d'autonomie. Ils découvrent également une nouvelle facette de la vie de promotion à travers les colocations qui permettent l'approfondissement

des amitiés et le développement d'une vie sociale extérieure à l'Académie.



Cette dernière ligne droite ne se résume cependant pas à une somme de savoir-faire techniques et les âmes sont également mises à rude épreuve lors d'une phase d'aguerrissement éprouvante. Les officiers sur titre, effectuant une scolarité d'un an, ainsi que les sous-lieutenants ayant effectué une partie de leur deuxième année en externalisation se dirigent vers Mont-Louis pour suivre le monitorat commando. De son côté, la majorité du bataillon a enfin pu se confronter à la mythique forêt équatoriale guyanaise. Ce stage exigeant a permis à chacun de repousser ses limites dans un environnement particulièrement hostile et abrasif. Confiée à des instructeurs et des aides moniteurs « forêt » de la Légion étrangère, chaque section a pu étoffer sa

force de caractère au contact de cette pédagogie rude et directe.

En fin de semestre, les rendez-vous majeurs s'enchaînent en commençant par le grand oral de fin de scolarité. Si le poids relatif en coefficient reste faible, l'impact personnel de l'épreuve est majeur et permet à chaque sous-lieutenant de se mesurer à un jury complet pour l'épreuve classique de l'exposé militaire. La richesse de l'échange permet souvent de dévoiler les grands traits de la personnalité de l'élève. Ces dernières années, un créneau spécial alloué au général président du jury lui permet de débriefer chaque futur chef de section sur l'image qu'il renvoie naturellement vers l'extérieur. Immédiatement après ce grand oral, c'est une nouvelle bascule vers la formation au combat et vers le rallye de fin de scolarité, commun à toutes les formations de l'Académie, qui se déroule pendant deux jours dans le camp de Coëtquidan.

Le classement se fige ici et, si les sous-lieutenants attendent toujours le choix des places en division d'application, ils peuvent se tourner vers les festivités de fin de scolarité : Grand Gala, Défilé du 14-Juillet puis le Triomphe et le Pékin de Bahut.

Ce semestre dense et passionnant est donc particulièrement favorable à la maturation du tempérament de jeunes officiers. Il les confronte à la nouveauté constante et à la bascule d'effort sur court préavis, en gardant une double idée en tête : l'acquisition des compétences leur permettant d'être aptes d'emblée à commander une section, d'une part, et l'affirmation de leur personnalité d'officier, d'autre part, à quelques mois désormais du premier face-à-face avec leur section.



Chef de bataillon Antoine Berthier  
Promotion « Chef de bataillon Bulle » (2010-13)  
Commandant la 1<sup>re</sup> Cie du 1<sup>er</sup> bataillon de France

